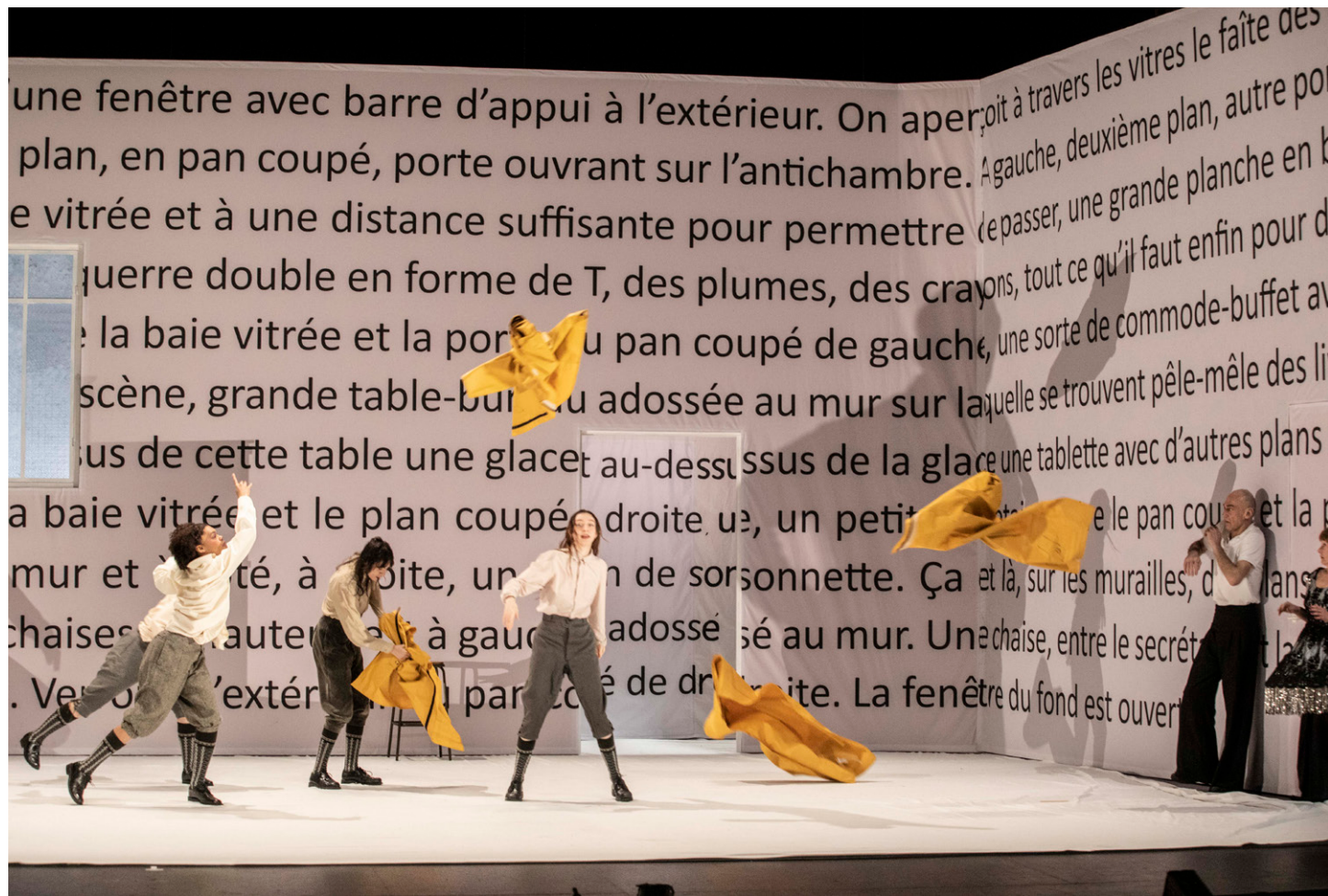




L'HÔTEL DU LIBRE-ÉCHANGE

**GEORGES FEYDEAU
STANISLAS NORDEY**



L'HÔTEL DU LIBRE-ÉCHANGE

THÉÂTRE • COPRODUCTION

TEXTE **GEORGES FEYDEAU**

MISE EN SCÈNE

STANISLAS NORDEY

Avec

Hélène Alexandridis *Angélique Pinglet, un agent*

Alexandra Blajovici *Fille de Mathieu*

Cyril Bothorel *Pinglet*

Marie Cariès *Marcelle Paillardin*

Claude Duparfait *Paillardin, un commissionnaire*

Olivier Dupuy *Chervet, le commissaire,
un commissionnaire*

Raoul Fernandez *Bastien, un commissionnaire*

Damien Gabriac *Maxime - neveu de Paillardin,
Boulot, un commissionnaire*

Anais Muller *Victoire - femme de chambre de
Pinglet, un agent*

Ysanis Padonou *Fille de Mathieu*

Sarah Plume *Fille de Mathieu*

Tatia Tsuladze *Fille de Mathieu, La Dame*

Laurent Ziserman *Mathieu, Ernest*

Collaboration artistique **Claire Ingrid Cottanceau**

Scénographie **Emmanuel Clolus**

Lumière **Philippe Berthomé**

Costumes **Raoul Fernandez**

Chorégraphie **Loïc Touzé, Nina Vallon**

Composition musicale **Olivier Mellano** avec la voix de

Raoul Fernandez

Construction décor et confection costumes aux Ateliers
du Théâtre de Liège avec la collaboration des Ateliers de
la MC2: Maison de la culture de Grenoble

Production MC2: Maison de la Culture de Grenoble –
Scène nationale, Cie Nordey

Coproduction Odéon – Théâtre de l'Europe, Théâtre de
Liège, D&J Création, Les Célestins, Théâtre de Lyon,
Bonlieu, Scène nationale Annecy, Théâtre de Lorient –
CDN

Soutien Tax Shelter du gouvernement fédéral de
Belgique et Inver Tax Shelter

Le texte *L'Hôtel du Libre-Échange* est publié aux éditions
de L'Arche

Création le 11 mars 2025 à la MC2: Maison de la Culture
de Grenoble, Scène nationale



20 et 21 novembre 2025

Dès 14 ans

Durée 2 h 55 avec entracte



Jeudi 20 novembre 2025

Spectacle proposé avec
audiodescription et visite tactile

L'HÔTEL DU LIBRE-ÉCHANGE

« Sécurité et discrétion ! Hôtel du Libre-Échange, 220, rue de Provence ! Recommandé aux gens mariés... ensemble ou séparément ! » Angélique Pinglet, outrée, lit cette annonce à son mari, sans se douter que ce dernier vient d'y donner rendez-vous à Marcelle Paillardin – l'épouse de son ami...

Georges Feydeau, dont les pièces sont aujourd'hui célèbres (*La Dame de chez Maxim*, *Un Fil à la patte*, *Tailleur pour dames*, *Le Système Ribadier*) connaît un vrai succès de son vivant que notre présent ne dément pas. Précurseur du théâtre de l'absurde, il est celui qui deviendra le maître incontesté du vaudeville. Consacrant toute sa vie au théâtre, il en connaît les moindres rouages, bâtissant des intrigues impeccables, scrutant la nature humaine et redoublant de comique grinçant à son égard. Celui qui consacre également sa vie au théâtre, c'est le metteur en scène Stanislas Nordey, qui partage l'amour de la scène et des textes. Ancien directeur du Théâtre national de Strasbourg, Stanislas Nordey s'entoure d'une grande et belle équipe au plateau, évoluant dans un décor qui se transforme, accueillant les centaines d'entrées et sorties, avec surtout beaucoup de costumes et d'imagination. Pour « assumer le divertissement dans toute sa joie et son intelligence » nous dit Stanislas Nordey.



NOTE D'INTENTION

Georges Feydeau était un amoureux fou de la scène.

Le théâtre fut l'objet de toutes ses attentions. Écrivain mais aussi metteur en scène, sa curiosité était sans bornes, que ce soit à propos de l'art de l'acteur, de la machinerie théâtrale, de l'architecture de la langue.

Je me suis déjà frotté avec bonheur à cette langue.

Il y a maintenant vingt ans, j'ai mis en scène *La Puce à l'oreille* (création au Théâtre National de Bretagne), l'une de ses grandes pièces en trois actes.

Pour mon retour en compagnie, après neuf années passées à diriger le Théâtre national de Strasbourg, j'ai décidé de m'attaquer à *L'Hôtel du Libre-Échange*, autre sommet de son œuvre. Par fidélité et par conviction de la qualité du résultat, je me suis entouré de la même équipe de création : Emmanuel Clolus pour la scénographie, Raoul Fernandez pour les costumes et Loïc Touzé pour la chorégraphie.

Le projet est ambitieux par son ampleur (treize comédiens et comédiennes au plateau, un décor à transformation, une trentaine de costumes). Il y a pour moi un enjeu double : le plaisir de proposer aux partenaires et aux publics un spectacle complet, visuellement fort, et également de se battre pour que des projets de ce type puissent encore exister en un temps où l'on sait bien que, face à la raréfaction des moyens, la tentation est forte de ne s'engager que sur des projets dits raisonnables. C'est un pari, me semble-t-il, nécessaire.

L'Hôtel du Libre-Échange suit les pérégrinations de deux couples d'amis, les Pinglet (Cyril Bothorel et Hélène Alexandridis) et les Paillardin (Claude Duparfait, en alternance avec Yann-Joël Collin, et Marie Cariès) pris dans une mécanique d'adultère délirante.

Le génie de Feydeau est sa façon de faire voler en éclats toutes les règles de la logique tout en s'attelant à dépeindre des situations amoureuses complexes. Monsieur Pinglet et Madame Paillardin ont une sexualité débordante, leurs conjoints pas du tout, et à partir de ce constat, les cartes sont rebattues à l'envi par un Feydeau déchaîné. Pour pimenter le tout, viennent se rajouter Mathieu (Laurent Ziserman) un ami de la famille et ses quatre filles, personnage pivot de l'absurdité qui règne : il bégaye par temps d'orage et s'exprime parfaitement par temps sec ; Maxime un jeune homme vierge (Damien Gabriac) courtoisé par Victoire la femme de chambre (Anaïs Muller) ; les employés brindezingues de l'hôtel de passe où tout ce petit monde se croise au deuxième acte ; sans oublier des commissionnaires, des policiers et les pensionnaires de l'Hôtel du Libre-Échange (le bien nommé...).

Pour m'être frotté aux structures et à la langue de Feydeau, je sais qu'il ne faut pas jouer au plus malin en tant que metteur en scène, mais au contraire être fidèle à son travail tout en étant généreux dans l'imaginaire de la scénographie et des costumes. Assumer le divertissement dans toute sa joie et son intelligence.

Stanislas Nordey, juillet 2025

NOTE D'INTENTION

SCÉNOGRAPHIE

Lire une pièce de Feydeau c'est découvrir l'extrême minutie avec laquelle il a travaillé, inventé et composé des situations de jeu. C'est souvent une histoire assez simple mais fragmentée, comme un puzzle où chaque pièce du récit s'emboîte, où chaque détail a son importance, où chaque circulation emprunte des portes, des couloirs, des escaliers, débouchant sur des chambres, des salons, des lieux souvent intérieurs où les protagonistes se confrontent à leurs vies et à leurs travers d'humains au quotidien. Un regard sur une bourgeoisie qui semble protégée par tout son décorum.

Il suffit de se pencher sur les descriptions scéniques en début de chaque acte pour comprendre que le travail va consister, dans un premier temps, à marcher très précisément dans les pas de Feydeau pour en saisir toute la mécanique, afin de pouvoir à un moment donné faire un pas de côté, nécessaire pour extraire l'essence même de la pièce en la nettoyant de toutes scories visuelles propres à la décoration. C'est comme séparer le grain de l'ivraie. C'est se poser la question de l'utilité et de la nécessité

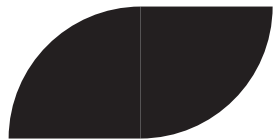
des choses ; c'est faire le tri entre ce qui est écrit dans les didascalies, que le public n'entend ni ne voit, et ce qui est dit par les personnages dans une situation particulière ; c'est aussi se poser la question de l'époque à laquelle la pièce a été écrite et jouée, quelle direction prendre ! Suffit-il de créer un espace moderne hyper contemporain pour mieux entendre et voir la pièce aujourd'hui ? Comment la respecter sans en faire une reconstitution historique ? Comment raconter l'œuvre sans la trahir ? Quelles matières et couleurs seront à même de traduire une ambiance, voire un état, propre à cette pièce en particulier ? Ce travail, et les questionnements qu'il soulève, a nécessité la confection d'un certain nombre de maquettes préparatoires, rendant compte de directions et d'univers très divers. Car imaginer un espace pour Feydeau c'est forcément être aussi à l'endroit de la mise en scène, ce qui implique une étroite collaboration avec le porteur de projet et son désir de monter cette pièce. La pièce *L'Hôtel du Libre-Échange* est composée de trois actes. Le premier représente un espace salon au sein

duquel se trouve un endroit de travail, lieu unique où nous découvrons chaque personnage et la naissance de l'intrigue. C'est ce même lieu que nous retrouverons à l'acte III après être passés par un acte II des plus mouvementé. La particularité scénique de cet acte consiste en trois espaces distincts visibles de tous : deux chambres entourant un palier central relié par des portes ; les circulations sont d'une extrême précision et tout l'enjeu est de faire en sorte que le public puisse avoir accès à toute l'ampleur du jeu des acteurs. Les dimensions de l'espace sont adaptables par rapport aux différentes configurations des salles en tournée. Nous avons essayé de réfléchir à un déploiement des trois actes plutôt qu'à des changements de décor derrière des rideaux de scène (ou en faisant un entracte). Une manière d'entraîner le public dans la machine théâtrale, un plaisir qui j'espère sera partagé.

Emmanuel Clolus, scénographe,
décembre 2024



STANISLAS NORDEY



METTEUR
EN SCÈNE

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, Stanislas Nordey crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains tels que Didier-Georges Gabily, Marven Karge, Jean-Luc Lagarce, Wajdi Mouawad, Martin Crimp, Peter Handke, et dernière Christine Angot. Il revient à plusieurs reprises à Pier Paolo Pasolini et collabore depuis quelques années avec l'auteur allemand Falk Richter.

En tant qu'acteur, il joue sous les directions notamment de Christine Letailleur, Anne Théron, Wajdi Mouawad, Pascal Rambert, Anatoli Vassiliev, Falk Richter, Éric Vigner et parfois dans ses propres spectacles, comme *Affabulazione* de Pasolini (2015) ou *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis (2019). Tout au long de son parcours, il est associé à plusieurs théâtres : au Théâtre Nanterre-Amandiers dirigé alors par Jean-Pierre Vincent, à l'École et au Théâtre National de Bretagne, à La Colline - Théâtre national et en 2013 au Festival d'Avignon.

De 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis. Entre septembre 2014 et août 2023, il dirige le Théâtre national de Strasbourg et son École.

En 2016, il crée *Je suis Fassbinder*, en duo avec l'auteur et metteur en scène allemand Falk Richter et recrée *Incendies* de Wajdi Mouawad. En 2017, outre la création d'*Erich von Stroheim*, Stanislas Nordey interprète Baal dans la pièce éponyme de Brecht mise en scène par Christine Letailleur et Tarkovski, dans *Tarkovski, le corps du poète*

de Simon Delétang. En 2018, il joue dans *Le Récit d'un homme inconnu* de Tchekhov, mis en scène par Anatoli Vassiliev, et créé au Théâtre national de Strasbourg.

Il est Mesa dans *Partage de midi* de Paul Claudel mis en scène par Éric Vigner, créé au Théâtre national de Strasbourg puis en tournée en France et en Chine. En 2019, il met en scène *John* de Wajdi Mouawad et crée *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis au Théâtre de La Colline puis présenté à Strasbourg, spectacles avec lesquels il a tourné en France et à l'international.

Il joue dans *Architecture*, texte et mise en scène de Pascal Rambert, créé au Festival d'Avignon 2019 et en tournée en 2019 et 2020. En 2020, il retrouve Éric Vigner dans le rôle de Mithridate dans la pièce éponyme de Racine. En 2021, il crée des textes de deux autrices associées au Théâtre national de Strasbourg : *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye et *Au Bord* de Claudine Galea.

En 2021 Pascal Rambert écrit *Deux amis* pour Charles Berling et lui. Il met en scène *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès dans le cadre de La traversée de l'été, programme estival itinérant du Théâtre national de Strasbourg.

En 2021, sous la direction de Laurent Meininger il joue dans *La Question* d'Henri Alleg et crée la même année *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano. En 2022 il joue sous la direction de Falk Richter dans *THE SILENCE* puis sous la direction de Pascal Rambert dans *Mon absente* créé en mars 2023.

Par ailleurs, il continue de présenter *Deux amis* et *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert en France et à l'étranger.

À VENIR

Marionnettes

LA VALSE DES HOMMELETES

Frères Grimm

Les Antliaclastes

25 et 27 novembre à 19 h

26 novembre à 15 h

Dès 6 ans

Un coucou suisse géant tourne comme une horloge. Mais c'est une horloge de fées, un peu folle et peut-être même un peu cassée. Les elfes l'ont trafiquée, elle a une heure de plus à son cadran. Alors quand sonne la treizième heure, le surnaturel vient bousculer la réalité. Patrick Sims, fervent artisan de la marionnette à fils, et son équipe nous entraînent dans un monde onirique où l'art du détail est poussé à son comble et où l'imagination déborde pour le plaisir des yeux et du cœur.



Spectacle à voir en famille

Théâtre • coproduction

BOAT PEOPLE

Marine Bachelot Nguyen

2 au 5 décembre à 20 h

Il y a des images que l'on n'oublie pas et celles des boat people font partie de celles-ci : ces bateaux de fortune dérivant en mer de Chine, avec à bord des milliers de Vietnamiens, Cambodgiens et Laotiens entassés. L'histoire résonne à nouveau avec des drames très actuels. Donner voix, rendre visibles les récits discrets et manquants, tel est le cycle de recherches entamé par l'autrice et metteuse en scène Marine Bachelot Nguyen.

« Marine Bachelot Nguyen tisse un spectacle grand format, émouvant et politique, qui culmine dans une scène finale de toute beauté. » Sceneweb, Eric Demey



VILLE DE
LORIENT



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Lorient
Scènes
Festivals



Région
BRETAGNE



MORBIHAN

LICENCES 009151 – 009114 – 009156 – 009157
©Jean-Louis Fernandez